



NATIONS UNIES

CONSEIL DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/11056/Add.7
11 janvier 1974
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Rapport intérimaire supplémentaire du Secrétaire général sur la Force d'urgence des Nations Unies

Composition de la Force

1. Le 10 janvier 1974, les effectifs de la Force d'urgence des Nations Unies (FONU), à l'exception du personnel du quartier général, étaient les suivants :

Autriche	610
Canada	1 086
Finlande	615
Ghana (équipe de reconnaissance)	4
Indonésie	552
Irlande	269
Panama	409
Pérou	497
Pologne	821
Sénégal (élément avancé)	47
Suède	635
Total	<u>5 545</u>

2. Ainsi qu'il ressort des chiffres ci-dessus, les effectifs de la Force se sont augmentés de 2 979 hommes depuis la distribution du dernier rapport (S/11056/Add.6) du 24 novembre 1973. Les principaux mouvements suivants ont eu lieu depuis cette date :

a) Contingent autrichien : arrivée le 14 décembre 1973 de 180 hommes supplémentaires transportés par des avions des Etats-Unis d'Amérique.

b) Contingent canadien : arrivée entre le 25 novembre et le 6 décembre 1973 de 535 hommes supplémentaires transportés par des avions de l'armée de l'air canadienne.

/...

c) Contingent indonésien : arrivée le 2 décembre d'un élément avancé de 32 hommes et entre le 21 et le 27 décembre 1973 de 516 militaires de tous grades transportés par des avions des Etats-Unis d'Amérique.

d) Contingent panaméen : arrivée les 11 et 12 décembre 1973 du principal élément du contingent, soit 436 militaires de tous grades transportés par des avions des Etats-Unis d'Amérique.

e) Contingent péruvien : arrivée entre le 25 novembre et le 3 décembre 1973 du principal élément du contingent soit 446 militaires de tous grades transportés par des avions des Etats-Unis d'Amérique.

f) Contingent polonais : arrivée entre le 25 novembre et le 27 décembre 1973 de 612 hommes supplémentaires transportés par des avions de l'armée de l'air polonaise.

g) Contingent sénégalais : arrivée le 19 décembre 1973 d'un élément avancé de 50 militaires de tous grades transportés par des avions de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'élément principal du contingent sénégalais, soit 350 militaires de tous grades, doit arriver dans la zone relevant de la mission au cours de la troisième et de la quatrième semaines de janvier 1974. Le contingent ghanéen, soit 500 militaires de tous grades, doit arriver au cours de la même période. Le contingent népalais, soit 570 militaires de tous grades, doit arriver entre le 3 et le 9 février. Des consultations sont en cours au sujet du transport du contingent kényen, soit environ 600 militaires de tous grades, qui doit commencer à arriver avant la fin de janvier.

4. On se rappellera que dans mon rapport du 27 octobre 1973 (S/11052/Rev.1), qui a été approuvé par le Conseil de sécurité le même jour dans sa résolution 341 (1973), j'ai indiqué qu'on estime que l'effectif total de la Force devra être de l'ordre de 7 000 hommes si l'on veut qu'elle puisse s'acquitter des responsabilités qui lui auront été confiées. Etant donné qu'il a été prévu que la FUNU comprendrait 13 contingents, j'avais d'abord eu l'intention de fixer un plafond d'environ 600 militaires de tous grades par contingent. Toutefois, du fait que les problèmes logistiques de la FUNU sont complexes et que le Conseil de sécurité a pris la décision de répartir les responsabilités à cet égard entre le Canada et la Pologne, il s'est avéré impossible de respecter ce plafond en ce qui concerne les éléments d'appui logistiques. Les effectifs des éléments logistiques canadiens et polonais ont été déterminés après que le Secrétariat et des experts canadiens et polonais ont examiné très attentivement la question.

Déploiement

5. Les contingents ci-après ont été déployés sur des positions opérationnelles qui permettent de superviser le cessez-le-feu le long des lignes d'affrontement entre les forces égyptiennes et israéliennes :

/...

a) Bataillon suédois : poste de commandement à Ismaïlia; est déployé dans le secteur nord, à l'ouest et à l'est du canal de Suez, au nord d'Ismaïlia. Le bataillon fournit également la réserve de la Force et les chauffeurs du convoi de la FUNU qui transporte du ravitaillement non militaire aux troupes égyptiennes situées sur la rive est du canal de Suez.

b) Bataillon autrichien : poste de commandement à Ismaïlia; est déployé au sud de cette ville, à l'ouest du canal. Le bataillon fournit également les chauffeurs pour le convoi de la FUNU.

c) Bataillon finlandais : poste de commandement dans la ville de Suez; est déployé au sud de la route Le Caire-Suez, y compris les secteurs de la ville de Suez et d'Adabiya. Le bataillon supervise également le convoi de la FUNU ainsi que le convoi de ravitaillement pour la ville de Suez.

d) Bataillon irlandais : poste de commandement à Rabah; est déployé dans le secteur nord à l'est du canal de Suez dans la zone d'El Kantara.

e) Bataillon panaméen : poste de commandement à Rabah; procède à la reconnaissance de ses futures positions qui seront situées dans le secteur centre à l'est du canal de Suez, au sud de la zone dont le bataillon irlandais est chargé.

f) Bataillon péruvien : poste de commandement temporaire à Rabah; sera chargé d'une zone située dans le secteur sud à l'est du canal de Suez, au sud du bataillon panaméen.

g) Bataillon indonésien : sera déployé à l'ouest du canal de Suez. Campement de base en cours d'établissement à Ismaïlia.

h) Bataillon sénégalais : un élément avancé procède à une reconnaissance préliminaire en vue de la future mission opérationnelle du bataillon.

6. Le personnel de l'élément canadien d'appui logistique assure actuellement les services d'intendance, d'entretien et des transmissions ainsi que les services postaux dans la région relevant de la mission, ainsi que les unités de régulation des mouvements stationnées au Caire, à Alexandrie et à Lod. L'élément polonais d'appui logistique assume un certain nombre de fonctions logistiques au Caire et fournit des chauffeurs pour les véhicules de transport de la FUNU. Les membres du contingent polonais effectuent également des missions de reconnaissance et de planification préliminaire pour l'hôpital de campagne de la FUNU.

7. Le général Gastón Ibáñez, commandant du contingent péruvien, a été désigné commandant par intérim de la Force pendant le séjour du général Siilasvuo à Genève où il préside les réunions du Groupe de travail militaire de la Conférence de la paix sur le Moyen-Orient.

Application de l'Accord du 11 novembre 1973

8. Au cours de la période considérée, le général Gamasy, représentant la République arabe égyptienne, et le général Yaariv, représentant Israël, se sont réunis encore deux fois les 26 et 29 novembre sous les auspices du général Siilasvuo. Les représentants militaires ont poursuivi leurs entretiens sur les modalités d'application du paragraphe B de l'Accord du 11 novembre 1973 (S/11056/Add.3, annexe). Ces entretiens n'ont pas abouti à des résultats concrets. Toutefois, le commandant de la Force est resté en rapport étroit avec les parties.

9. Les efforts déployés par le commandant de la Force en vue de parvenir à une reprise des entretiens au kilomètre 101 se sont soldés par un échec, mais il convient de noter que le Groupe de travail militaire, créé par la Conférence de la paix sur le Moyen-Orient à Genève, s'occupe de la même question sous la présidence du général Siilasvuo. Des réunions du Groupe de travail militaire se sont tenues à Genève les 26 et 28 décembre 1973 et les 2, 4, 7 et 9 janvier 1974.

Conditions dans lesquelles la FUNU exerce son mandat

10. La Force surveille l'application du cessez-le-feu et s'efforce au mieux d'empêcher une reprise des combats. Elle coopère également à l'action humanitaire entreprise par le Comité international de la Croix-Rouge dans la région. Les conclusions des observations de la FUNU sur l'application du cessez-le-feu dans le secteur Egypte-Israël auxquelles sont incorporés les rapports des observateurs militaires de l'ONUST sont publiées quotidiennement aux membres du Conseil de sécurité dans la série des additifs au document S/11057/Add. ...

11. La situation actuelle dans le secteur est instable et explosive car les troupes des deux parties sont déployées face à face à l'est et à l'ouest du canal de Suez. En outre, la distance réduite qui sépare leurs lignes rapprochées, les tirs fréquents donnant lieu à des incidents, dont certains sont parfois provoqués par de longs échanges de tirs d'artillerie et de char, les travaux de fortification et la pose de nombreux champs de mines ont jusqu'à présent rendu difficile la tâche de la FUNU qui consiste à interposer de façon efficace ses troupes entre les deux armées. Il faut espérer que l'issue heureuse des entretiens militaires à Genève permettra de procéder à un désengagement important et de faciliter également la tâche de la FUNU.

12. Dans les conditions actuelles, les efforts déployés par la FUNU en vue de s'acquitter des tâches qui lui ont été confiées par le Conseil de sécurité exposent souvent les membres de la Force au danger comme en témoignent les nombreux incidents signalés dans les rapports sur l'application du cessez-le-feu dans ce secteur, qui font état de tirs essuyés par les membres et les positions de la FUNU ou leurs abords immédiats. Je tiens une fois de plus à rendre hommage aux militaires de l'ONU pour la façon courageuse et efficace dont ils ont accompli leur devoir parfois périlleux. Je tiens également à exprimer à nouveau ma gratitude aux gouvernements qui fournissent des contingents à la FUNU et à ceux qui ont fourni des moyens de transport et un appui financier.